



## Objectif « lunes »

Peinture ou musique, un même geste créateur.

**ARTS** Les poètes l'ont chantée. Les musiciens l'ont célébrée. L'homme en a toujours rêvé et y a posé le pied en 1969. Il en a ramené des cailloux, auscultés sous toutes les coutures. Elle n'a pas laissé indifférent Laurent Gallay, le peintre arnésien.

TEXTE ET PHOTO : ELIANE JUNOD

La preuve par neuf à L'Atelier. L'artiste est féru de musique. « Je cherchais un compositeur contemporain qui m'inspire. La musique de Camille Pépin a été comme une évidence. Je l'écoute en boucle », confie Laurent Gallay.

La jeune prodige de 33 ans voit le jour un 17 novembre à Amiens. Des distinctions prestigieuses lui sont décernées. Il y a quatre ans, elle est lauréate des Victoires de la musique classique. En 2022, elle est faite chevalier des Arts et des Lettres. Excusez du peu !

Or donc, Laurent Gallay tombe en amour pour cette musique qui

le bouleverse. « J'aime la coloration, le rythme de ses œuvres, l'ambiance si particulière qui les baigne. Elle utilise le langage de la peinture. Le thème de la lune s'est imposé. Cette sphère, c'est le côté enveloppant de la musique de Camille. »

« Tu dois sentir  
le mouvement  
pour obtenir une  
sphère parfaite. »

Laurent Gallay, peintre

Le peintre d'Arnex-sur-Orbe a plusieurs toiles « sur le feu ». Au départ, une esquisse en couleurs puis il applique des couches sur la toile jusqu'à obtenir ces bleus, ces jaunes ou ces ocres inimitables. « Quant à la lune, tu dois sentir le mouvement pour obtenir une sphère parfaite. »

### Rencontre improbable

Le peintre s'adresse à l'agent de Camille. Celle-ci lui répond deux semaines plus tard. Sa démarche l'intéresse. Il lui envoie des photos de l'avancée de ses travaux. Elle sera présente à L'Atelier le 21 avril

prochain et parlera de ses compositions. En évoquant cette rencontre, il y a des étincelles dans les yeux de Laurent.

### Cerise sur le gâteau

L'Ensemble Polygone accompagnera Camille Pépin avec cinq musiciens de haut vol. Dont, entre autres, Alexandre Collard, cor solo de l'Orchestre philharmonique de Radio France, et son épouse, violoncelle solo de l'Orchestre national d'Ile de France. Ainsi que trois interprètes au violon, à la clarinette et au piano.

Le vernissage des toiles de Laurent Gallay aura lieu le samedi 20 avril. Camille Pépin y sera. Un grand moment sous le ciel arnésien. La lune fera-t-elle un clin d'œil aux visiteurs ?



La jeune compositrice sait rendre la musique contemporaine aussi onirique que mystérieuse, voire même puissante. DR

### INFOS PRATIQUES

#### Concert de l'Ensemble Polygone

Œuvres de Camille Pépin interprétées par cinq musiciens.

**Date :** dimanche 21 avril

**Heure :** dès 17h (ouverture de L'Atelier 30 minutes avant)

**Lieu :** Vieux Collège 4 à Arnex

**Prix :** 50 francs

**Repas de soutien :** 40 francs

**Contact :** 024 441 47 25 ou

laurent.gallay@gmail.com

**Site :** laurentgallay.ch

# Des crocodiles à la lune

Le nom de Laurent Gallay est certainement familier à nos lecteurs, qui auront entendu parler des concerts du dimanche organisés régulièrement chez l'Arnésien. Toutefois, ce sont le dessin et la peinture qui transportent l'artiste depuis l'enfance et rythment ses journées dans son grand atelier.

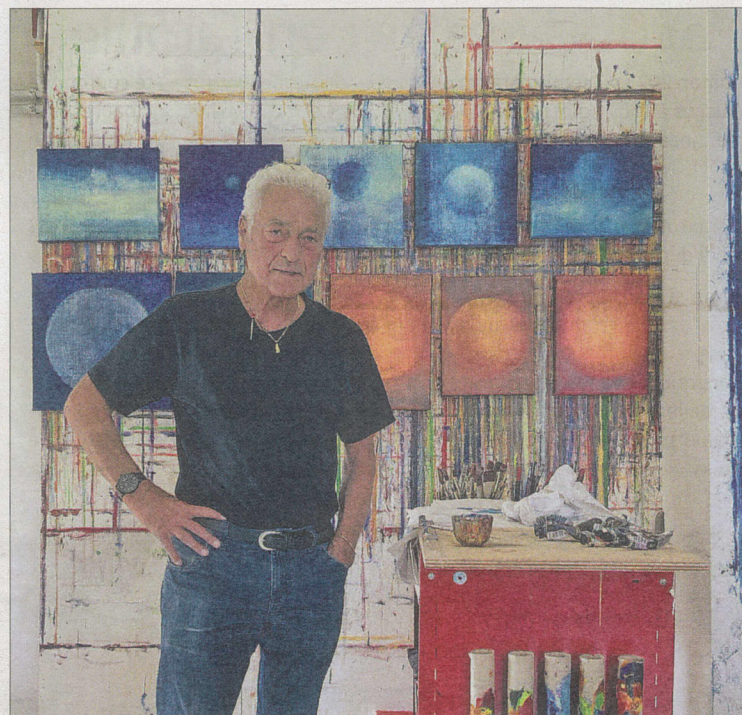
Né en 1955, Laurent Gallay a grandi à Rolle. Très jeune, ses difficultés scolaires l'ont poussé vers des disciplines moins académiques telles que le sport et, bien sûr, le dessin. «Moi, j'adorais l'école. Mais j'étais hyperactif, je bégayais, j'avais tous les défauts possibles et imaginables», raconte-t-il. L'artiste reconnaît avoir eu la chance de tomber sur des enseignants qui l'ont encouragé à dessiner, comme cette maîtresse d'école enfantine qui lui laissait à disposition l'entièreté du tableau noir, qu'il couvrait jour après jour de dessins de crocodiles! Longtemps tourné vers la peinture figurative, l'artiste – devenu également enseignant d'arts visuels au Belvédère à Lausanne – se consacre dès les années 1980 à peindre ce qu'il nomme des «paysages abstraits».

## Voyage émotionnel

Oscillant entre paysage et abstraction, la peinture de Laurent Gallay s'inscrit dans la lignée de William Turner et Zao Wou-Ki, deux de ses grandes influences. On trouve ainsi parmi ses œuvres de grandes toiles à dominante bleue, rouge, jaune ou verte, évoquant des forêts, des ciels ou encore des monuments. Pour l'artiste, il ne s'agit pas tant de représenter des paysages que de retranscrire une émotion: «Il me faut toujours qu'on puisse rentrer dans la peinture, qu'on puisse y voyager, qu'elle nous fasse penser à un monde spécial». Sa démarche est donc tout à fait intuitive, et ses toiles toujours susceptibles d'évoluer selon ses inspirations, jusqu'à transmettre l'émotion recherchée.

## Aux confins de la musique

Actuellement, Laurent Gallay travaille sur une série de tableaux inspirés par l'album musical *Les Eaux Célestes* (2023) de la jeune compositrice française Camille Pépin, interprété par l'Orchestre national de Lyon. C'est en écoutant la radio pendant qu'il peignait – une habitude inébranlable chez l'artiste – qu'il a découvert par hasard cet album; l'ayant trouvé splendide, il a pris contact avec Camille Pépin. De là est née une correspondance entre le peintre et la compositrice. Si lui s'est inspiré de certains morceaux, comme *Aux Confins de l'orage*,



Laurent Gallay dans son atelier, devant ses «brouillons» de lunes en petit format.

(Photo Héroïse Mouquin)

pour peindre une série d'astres évoquant la lune, déclinée entre des teintes rouges, ocres ou bleutées, il se pourrait bien également qu'à l'avenir Camille compose un air à partir d'un tableau de Gallay. Une collaboration artistique qui plaît énormément au peintre, lequel a depuis longtemps orchestré des projets mêlant musique, arts de la scène et œuvres picturales. Il sera d'ailleurs possible de découvrir ses dernières toiles lors des concerts organisés chez lui, qui reprennent dès le 1<sup>er</sup> octobre: l'occasion rêvée d'aller jeter un œil dans l'atelier du peintre, de s'imprégner de couleurs et de musique le temps d'une soirée.